EGLISE PROTESTANTE UNIE DE FRANCE
communion luthérienne et réformée
Eglise protestante unie de Sens et environs

Culte du 11 octobre 2026 - Sens

Texte biblique

Évangile selon Matthieu, ch. 22, v. 1 à 10.

1 Jésus utilisa de nouveau des paraboles pour leur parler. Il leur dit :

2 *« Voici à quoi ressemble le royaume des cieux : Un roi organisa une fête pour le*
mariage de son fils. 3 Il envoya ses serviteurs appeler les invités pour ce mariage, mais ils ne
voulurent pas venir. 4 Il envoya d'autres serviteurs avec cet ordre :

“Dites aux invités : Mon repas est préparé maintenant, mes taureaux et mes bêtes
grasses sont tués, tout est prêt. Venez au mariage !”

5 *Mais les invités ne s'en soucièrent pas et s'en allèrent à leurs affaires : l'un à son*
champ, l'autre à son commerce ; 6 les autres saisirent les serviteurs, les maltraitèrent et les
tuèrent. 7 Le roi se mit en colère, puis il dit à ses serviteurs :

“La fête de mariage est prête, mais ceux qui avaient été invités ne la méritaient pas.
9 *Allez donc dans les principales rues et invitez à la fête toutes les personnes que vous*
trouverez.”

10 *Les serviteurs s'en allèrent dans les rues et rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent,*
les mauvais comme les bons ; et ainsi, la salle de mariage se remplit de monde pour le repas.

Prédication

Je vous propose ce matin de commencer cette méditation par un premier aspect qui m’a interpellé dans ce texte.

C’est une question qui nous concerne tous dans notre vie quotidienne, que ce soit sur un plan personnel ou professionnel. En effet ce que semble nous apprendre cette parabole du festin, c’est qu’il faut savoir gérer les priorités, il faut savoir discerner ce qui est vraiment important pour nous.

Le Roi envoie ses serviteurs pour annoncer aux invités que le repas est prêt. Mais, lit-on, « les invités ne s'en soucièrent pas et s'en allèrent à leurs affaires : l'un à son champ, l'autre à son commerce » (v. 5). Autrement dit, ils avaient autres choses à faire, et ils n’ont

pas jugé important, ils n'ont pas jugé plus digne d'attention, d'honorer cette invitation à prendre part aux noces du fils du Roi.

Eh bien nous aussi nous sommes invités, nous sommes tous invités au festin du Royaume. On trouve cette image du festin ailleurs dans la Bible : les auteurs bibliques l'ont souvent utilisée pour donner à voir les réalités de l'au-delà. On la trouve notamment dans le livre d'Esaïe (Es 25, 6-8).

Donc nous sommes, tous, invités à entrer dans le Royaume de Dieu, comme des invités à un grand festin. Et là, la question qui se pose à nous, c'est celle des priorités. N'avons-nous pas, nous aussi, autres choses à faire ? Un travail, des responsabilités familiales, des engagements, des activités ou centres d'intérêts de toutes sortes, … ? Bref, l'invitation à entrer dans le royaume vient inévitablement heurter tout ce qui tisse notre vie terrestre. C'est d'ailleurs un des facteurs qui peuvent motiver l'éloignement de la religion, ou même le renoncement à Dieu : la peur de devoir renoncer ou de voir bousculer l'ordre des choses, et cet arrangement parfois fragile des différentes composantes de la vie. Une fois qu'on a fait entrer dans une vie : un travail (parfois prenant), une vie de famille, les tâches domestiques qui vont avec, et quelques activités extra, … eh bien il n'y a plus de place ! Ou on a l'impression qu'il n'y a plus de place et on a peur de ne pas pouvoir perturber l'équilibre fragile qui fait tenir debout l'édifice.

C'est une question de place, entendue au sens chronologique (de la place temporelle), mais aussi en espace mental. Aujourd'hui, à l'heure des réseaux sociaux et des nouvelles technologies, notre espace mental disponible est saturé, et nous sommes sans cesse sollicités de toutes parts par des informations ou des messages qui cherchent à capter notre attention. Oui, car cette faculté qu'on appelle l'attention est devenue un marché, un véritable gisement de richesses immatérielles, que se disputent, avec un appétit vorace, les marchands de tous poils.

Donc aujourd'hui nous avons à faire un choix : qu'est-ce qui est le plus important pour nous ?

Vous connaissez peut-être cette histoire, qui n'est pas biblique.

Un jour, un vieux professeur donna une formation sur la planification efficace de son temps. Il proposa aux élèves, une expérience. Il sortit un grand pot, le posa en face de lui, puis y plaça délicatement douze gros cailloux.

Lorsque le pot fut rempli, il demanda :

« Est-ce que le pot est plein ? »

Tous les élèves répondirent : *« Oui ! »*

Alors, il prit un récipient rempli de graviers, qu'il versa sur les gros cailloux puis remua le pot. Les graviers s'infiltrèrent entre les gros cailloux, jusqu'au fond. Le vieux prof demanda encore :

« Est-ce que le pot est plein ? »

L'un des élèves répondit : *« Probablement pas ! »*

Il versa un sac de sable jusqu'à combler les espaces, puis dit :

« Est-ce que le pot est plein ? » Sans hésiter, les élèves répondirent *« Non ! ».*

Le vieux professeur remplit alors le pot à ras bord, avec de l'eau, puis demanda finalement :

« Quelle vérité nous démontre cette expérience ? »

Un des élèves répondit : *« Cela démontre que, même lorsque l'on croit que notre agenda est complètement rempli, si on veut vraiment, on peut y ajouter plus de rendez-vous et de choses à faire. »*

« Eh bien non, pas du tout », dit le professeur, *« La grande vérité que nous démontre cette expérience est la suivante : si on ne met pas les gros cailloux en premier dans le pot, on ne pourra jamais faire entrer tout le reste ».*

Je vous laisse méditer un instant avec cette parabole.

Ce qui me gêne dans cette parabole extrabiblique, comme dans les propos que je viens de tenir, c'est que l'on mette sur un même plan les gros cailloux, ou disons les gros cailloux du Royaume de Dieu, et les autres cailloux que sont nos engagements et responsabilités terrestre. Et que dire des grains de sable, des grains de poussière que sont nos activités extra, nos centres d'intérêt !

Finalement, la question que je pose, est la suivante : y-a-t-il vraiment concurrence ? Quand on parle du Royaume de Dieu et de toutes les autres occupations qui remplissent notre vie, joue-t-on vraiment sur le même terrain, sur le même plan ?

Pour revenir à la parabole du festin que raconte Jésus, ce qui m'interpelle, c'est que le maître de maison de cette histoire, est du genre impatient. Il est impatient de faire la fête, impatient de voir sa maison pleine, d'entendre résonner les voix des invités, les éclats de joies, les rires, les chants, la musique, le tintement des verres… Oui, ce maître de maison est impatient car c'est maintenant que la fête doit avoir lieu, c'est maintenant que sa maison doit se remplir.

Il avait déjà prévenu certains invités : vous savez, à cette époque-là, dans la bonne société, on faisait des invitations à l'avance, et le moment venu (ou un petit peu avant), on faisait un rappel, on envoyait un message, ou un serviteur pour rappeler l'invitation. Dans notre histoire, quand le jour du festin est arrivé, le maître de maison a donc envoyé son serviteur pour prévenir les personnes invitées, pour leur dire « Venez, maintenant c'est prêt ».

Cet appel, c'est celui que nous adresse Dieu : car le Royaume de Dieu, n'est pas une auberge à laquelle nous sommes invités à la fin des temps, c'est-à-dire dans un avenir lointain, indéfini. Ce n'est pas non plus une auberge où l'on pourrait réserver sa place bien à l'avance, en faisant tout bien comme il faut, avec la certitude que quoi qu'il arrive, notre place sera toujours prête.

Non, ce n'est pas comme ça que ça marche le Royaume de Dieu ! « Venez, maintenant c'est prêt », cela signifie que le Royaume de Dieu, c'est maintenant, c'est dans le présent, à

chaque instant de notre vie. À chaque instant de notre existence, nous sommes invités, nous sommes appelés à entrer dans son Royaume, à ouvrir notre vie au règne de Dieu.

Donc rassurez-vous si vous avez du mal à gérer les priorités dans votre agenda ! Répondre à l'invitation du Royaume, ce n'est pas vraiment comparable à un gros caillou qui va occuper toute la place dans votre emploi du temps. Je pourrais le formuler autrement : répondre à l'invitation du Royaume, ce n'est pas aller au culte tous les dimanches, ni s'engager jusqu'au cou dans les activités de l'église. Non, peut-être que dans la parabole des gros cailloux, l'invitation à entrer dans le royaume est plutôt comparable à l'eau qui est versée à la fin, et qui s'infiltre partout. D'ailleurs, physiquement, quel que soit l'ordre de rangement des cailloux dans le pot, que l'on mettre les gros cailloux en premier ou pas, l'eau pourra toujours être versée, elle trouvera toujours la place pour se répandre et finir de remplir le pot. Et précisément, c'est de cette manière que le Royaume de Dieu entre dans nos vies et se répand dans toutes les composantes de nos existences, sans remettre en question, sans bouleverser l'ordonnancement de notre vie.

Voilà pourquoi, il y a toujours urgence à répondre à l'appel, à répondre à l'invitation : la table du Royaume n'est pas dans l'au-delà, dans un autre monde. La table du Royaume est ici, dans notre existence présente, c'est toujours ici et maintenant, et à chaque instant de notre existence qu'il faut s'ouvrir au Règne de Dieu, ouvrir notre vie à cette eau vivifiante, rafraîchissante du Dieu d'amour. Amen.

Pasteur Olivier Rieusset